

Monsieur Gérard Boutet  
34 rue Trugny  
41370 Josnes

Le Luc-en-Provence, 29 juillet 2018

Cher Monsieur,

Pardonnez-moi si je fais erreur ou si je vous importune mais j'ai trouvé cette adresse à Josnes en quelques clics sur internet après avoir dévoré quelques uns des ouvrages de la collection des *Gagne-misère* que j'ai découvert par hasard il y a quelques semaines en cherchant des textes sur les « forestiers d'hier » et j'ai imaginé que c'était vous l'auteur.



Étant d'à peine plus d'une année votre ainé, j'y ai savouré tant de souvenirs d'enfance quand je faisais les foins dans le Doubs avec un seul cheval car mon fermier n'avait pas encore de tracteur, quand je menais tous les matins les 150 vaches du village au pré communal ou quand je parcourais les forêts de sapins au mois d'août pour remplir des seaux de fraises des bois et de framboises sauvages, mais aussi, car mes parents, bien que Franc-comtois, Ardéchois et Savoyards résidaient à Paris, quand j'entendais le rémouleur ou le vitrier appeler les clients de leurs cris si particuliers ou que le livreur de pains de glaces ou le bougnat arrêtaient sa charrette à cheval devant la porte de notre immeuble pour nous apporter la fraîcheur ou nous approvisionner en boulets ou en anthracite. C'était au début des années 50 et je me souviens encore que ma grand-mère m'emmenait chercher le lait dans la rue de Charenton où il y avait encore une ferme avec deux vaches !!!

Aujourd'hui, après une carrière bien remplie de cadre dirigeant dans plusieurs grandes entreprises industrielles et de service privées, tant en France qu'à l'étranger, je me suis retiré dans le Var où je vis ma nouvelle passion de forestier tant en exploitant moi-même mes 50 hectares de collines dans les Maures qu'en étant bénévole plus qu'actif au niveau régional : je suis notamment président du syndicat des propriétaires forestiers sylviculteurs du Var, président de l'Union Régionale de ces syndicats départementaux, Vice-président du Centre Régional de la Propriété Forestière, Vice-président de l'interprofession régionale Fibois Sud... et surtout rédacteur principal, sinon unique, de *Forêt privée varoise* et du site web de l'Union Régionale ([www.fransylva-paca.fr/wp](http://www.fransylva-paca.fr/wp)).



# UNION RÉGIONALE DES SYNDICATS DE FORESTIERS PRIVÉS DE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

C'est un peu à ce titre que je vous écris aujourd'hui pour solliciter si possible votre autorisation.

Je souhaiterais pouvoir mettre en ligne sur ce site quelques extraits significatifs passionnants de vos ouvrages concernant les métiers oubliés des forestiers d'hier, et notamment celui intitulé *Les Forestiers*, bien entendu avec toutes les références appropriées. Je peux, si vous le souhaitez, vous donner accès à quelques pages témoins avant toute mise en ligne afin de recueillir auparavant vos remarques.

En espérant que votre réponse me permettra d'avancer et de faire partager quelques morceaux choisis de votre œuvre à mes adhérents et autres personnes susceptibles de surfer sur notre site, et en vous en remerciant par avance, je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Je vous prie de croire, cher monsieur, à l'expression de ma considération distinguée.

Frédéric-Georges Roux  
Président

Adresse personnelle :  
Domaine des Baumes  
BP 33  
955 Chemin des Baumes  
83660 Carnoules  
06 07 77 68 68  
[fredroux@cegetel.net](mailto:fredroux@cegetel.net)

PS : Il existe encore de nos jours des gagne-misère dans nos forêts françaises. À titre d'illustration, je vous joins le petit *flyer* que j'ai fait pour aider Christophe, un « marginal » courageux qui vit seul dans une cabane sans eau ni électricité à deux kilomètres de mes bois et qui m'a demandé la permission de ramasser des aiguilles de pin dans ma forêt pour les revendre en sacs de 40 litres comme allume-feu. Plus honnête que lui tu meurs : il a insisté pour me les payer, ce que j'ai eu un mal de chien à refuser et à lui faire admettre que c'était cadeau. Fier comme il est, il se fâcherait tout rouge à l'idée d'être catalogué « marginal » et encore moins « gagne-misère ».

